

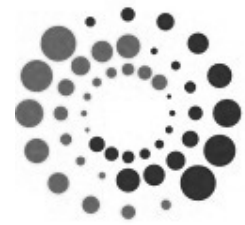


Aspects juridiques des contraintes à la liberté en EHPAD



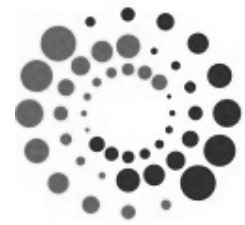
Cédric POISVERT
Avocat au Barreau de Paris

63, avenue des Champs Elysées -75008 PARIS
Tel : +33 (0)6.47.00.32.63 / +33 (0)1.43.18.55.10
Fax : +33 (0)1.43.18.55.55 – Toque : A 0909
Email : c.poisvert@poisvert-avocat.com



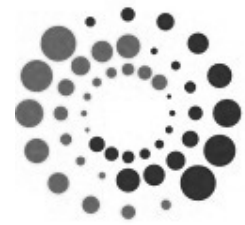
La protection des droits des résidents

- Un EHPAD est un lieu de **soins** mais aussi un **lieu de vie** pour le résident.
- Sa chambre est un **lieu privatif** (domicile) au sein duquel il peut **exercer ses droits**, sous réserve des **contraintes** liées à la vie en collectivité et à l'organisation des soins.
- L'exercice des **droits et des libertés individuels est garanti** notamment par le CASF renvoyant à la **Charte des droits et libertés** prévoyant :
 - Le respect de la **dignité**, de l'**intégrité** physique,
 - Le respect de la **vie privée**, de l'intimité et de la **confidentialité**,
 - La sécurité et la liberté **d'aller et venir**,
 - ...



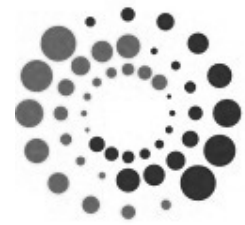
1 – Le libre choix du résident

- Le résident est **libre d'exercer ses choix** dans sa vie quotidienne et de déterminer son mode de vie.
- La protection du **libre choix de son médecin traitant** :
 - Le **contrat** entre l'EHPAD et les médecins extérieurs ne peut pas porter atteinte au libre choix du patient (CE, 345885, 20 mars 2013),
 - Pour choisir son médecin traitant, le **résident est informé** sur l'identité de tous les médecins pouvant intervenir au sein de l'établissement.
- Les contours des **missions du médecin coordonnateur** :
 - Un **rôle de coordination** avec une possibilité d'**intervention subsidiaire** (empêchement, situations d'urgence ou de risques vitaux ou survenue de risques exceptionnels ou collectifs), avec une information du médecin traitant,
 - Une **interdiction** faite au médecin coordonnateur **d'user de ses missions ou fonctions** pour accroître sa patientèle. (R.4127-98 du CSP)
- Le libre choix est limité par des **contraintes dans les faits**



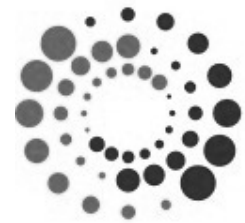
2 – Le droit à l'information

- Le droit à l'information du résident sur **son état de santé, les traitements**, etc., pour pouvoir **consentir ou de refuser** des soins.
- Quid du consentement de la personne **hors d'état d'exprimer** sa volonté ?
 - Pour la personne non sujette à un régime de protection juridique: **l'intérêt médical** prévaut sur la position de **la personne de confiance**, ou la famille, ou à défaut, un proche qui **est consulté(e)**, sans pouvoir de consentir en lieu et place.
 - Pour la personne sous **tutelle** (à la personne):
 - Le tuteur est destinataire de **l'information pour décider**,
 - **L'adhésion** de la personne protégée est recherchée après **une information préalable**.



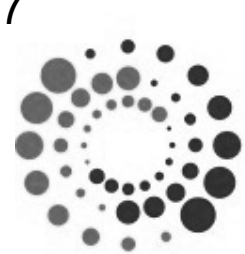
3- Le droit au secret

- **Socle fondamental** de la relation de confiance entre le résident et les professionnels le prenant en charge.
- Une obligation **civilement, pénalement et disciplinairement** sanctionnée.
- Un secret médical **général et absolu** :
 - **Opposable** aux tiers, notamment aux proches,
 - **Même après la mort** du résident, sauf droit d'accès au dossier médical par les ayants-droits (en l'absence d'opposition exprimée du vivant du résident).
- En cas de mesure de **protection juridique** :
 - Le **curateur n'a pas accès** au dossier médical et l'information médicale demeure secrète,
 - Le **tuteur a accès au dossier médical** et reçoit **l'information médicale** pour décider.



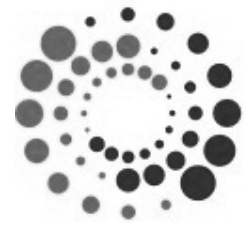
Le secret partagé

- **Principe** : le secret médical est **opposable** entre professionnels de santé,
- **Exception** : une **possibilité** d'échange ou de partage d'informations au sein de **l'équipe de soins**, si cela est dans l'intérêt du patient :
 - **Deux** catégories de professionnels :
 - Catégorie 1 : Les **professionnels de santé** (médecins, pharmaciens, auxiliaires médicaux dont les infirmiers(ères), etc.),
 - Catégorie 2 : Assistants de services **sociaux**, ostéopathes, chiropracteurs, psychologues, psychothérapeutes, etc.,
 - En dehors de ces catégories : l'échange ou le partage d'informations constitue une **violation du secret professionnel**.
 - Sous **conditions** :
 - **Participer à la prise en charge** du patient,
 - **Uniquement les informations nécessaires** à la coordination ou à la continuité des soins, à la prévention et au suivi médico-social et social,
 - Les informations échangées ou partagées doivent relever du **périmètre de leur intervention**.



Modalités d'échanges

- **Principe :**
 - Les informations sont **présumées avoir été confiées** par le résident à l'ensemble des membres de l'équipe de soins,
 - Le résident doit recevoir **une information préalable** sur cette présomption et sur son droit d'opposition.
- Pour les échanges entre professionnels :
 - **Intra-catégoriels : droit d'opposition** au profit du résident,
 - **inter-catégoriels :**
 - **Information préalable** doit porter sur la nature de l'information transmise, l'identité du destinataire et la structure identifiée,
 - **Droit d'opposition** du résident,
 - **Hors équipe de soins :**
 - Toujours au profit d'un professionnel de l'une des deux catégories,
 - Avec un **consentement préalable**.



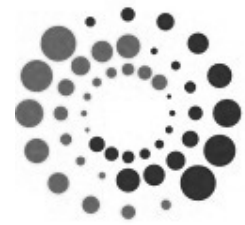
4 – Droit au respect de la vie sociale et affective

- Droit ayant pour but d'assurer le **maintien des liens familiaux** (Accueil de la famille, possibilité de partage des repas, etc.),
- Droit également à **l'intimité** et à la préservation de **la vie privée**, en ce compris **la vie affective et sexuelle**.
- **Sous réserve du respect** des règles :
 - de **bon fonctionnement** du service (horaires, repas, soins),
 - du **droit pénal** général (consentement, exhibition, etc.).
- Un droit **contraint** en pratique :
 - Par les **conditions matérielles** de prise en charge (lit, chambre simple, etc.)
 - Le **tabou** entourant le sujet de la vie affective.



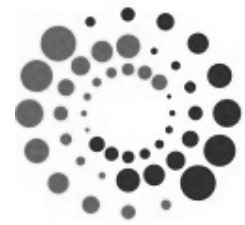
5 – Liberté de conscience

- Principe **constitutionnel de liberté de conscience** :
 - La République est laïque et garantit le **libre exercice des cultes**,
 - Sous réserve des **restrictions** édictées dans l'intérêt de l'**ordre public**.
- Principe de **laïcité** du service public :
 - L'utilisateur doit être traité **de façon égalitaire**, peu important ses convictions personnelles (principe de non-discrimination),
 - Le résident a le droit au **respect de sa liberté de conscience**,
 - **Interdiction d'apposer des signes ou symboles religieux** dans les lieux publics (L'exemple du sapin de Noël).
- Pour les établissements privés : neutralité ou caractère **confessionnel. ATTENTION** à la non-discrimination.



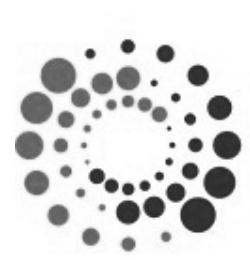
Laïcité et droits des résidents

- Droit au **respect des croyances** :
 - **Recueillement et pratique** religieuse,
 - **Alimentation** : alternative adaptée, dans la mesure du possible,
 - **Accès** à un ministre du culte,
 - Liberté **d'action et d'expression**, sous les limites prévues par la loi.
- **Sous réserve** :
 - Des **contraintes et des nécessités** de bon fonctionnement du service,
 - Sous réserve de la **tranquillité** d'autrui (lieu privatif ou dédié),
 - Des **impératifs d'ordre public**, de sécurité, de santé et d'hygiène.



6 – Liberté d’aller et venir

- Principe **constitutionnel** de liberté d’aller et venir **au sein de l’établissement et en dehors** de l’établissement.
- A **concilier** avec le principe de **sécurité** et l’obligation de **surveillance** reposant sur les **établissements** (Chute, fugue, agression).
- **Limites possibles** rappelées dans l’Annexe 3-9-1 du CASF :
 - **Proportionnées** aux besoins du résident (ex: les contentions),
 - **Stricte**ment nécessaires à la protection de l’intégrité physique et la sécurité du résident ou des tiers,
 - Conformément aux conférences de **consensus** et aux **recommandations**.
- L’EHPAD **n’est pas** considéré comme **un lieu de privation de libertés** soumis au Contrôleur général.



Merci de votre attention